

Edito | Juppé-Rousset: déjà le débat!

Annoncée ce 18 octobre, la candidature d'Alain Rousset aux municipales bordelaises avait déjà suscité une vigoureuse offensive d'Alain Juppé dans un message adressé à son comité de soutien. Faut-il s'en désoler? Au contraire, il vaut mieux s'en féliciter, pourvu que l'on ne s'égare pas dans la polémique stérile. En effet, cet affrontement peut et doit donner lieu à un grand débat sur l'avenir de la ville. Alain Rousset l'a appelé hier de ses vœux.

Ça promet ! La candidature d'Alain Rousset ? " Un non événement ". Le commentaire d'Alain Juppé, quelques heures, avant que le président du Conseil régional d'Aquitaine n'annonce qu'il conduira une liste de gauche à l'élection municipale de Bordeaux, est cinglant. Il donne le ton d'une campagne dont on pressent qu'elle sera sans concession. Et Alain Juppé d'ajouter "... il n'a eu de cesse, en tant que président du groupe socialiste à la CUB, de contrecarrer tous les projets bordelais. "Le débat n'est pas vraiment nouveau; il est peu ou prou le même dans d'autres agglomérations où la ville centre considère, au regard des services qu'elle offre, notamment en matière culturelle, qu'elle n'est jamais assez payée de retour. A Bordeaux, il est d'autant plus vif que la Communauté urbaine et la ville n'ont pas la même couleur politique. Ces municipales, au sommet, promettent donc de rudes explications, chiffres et arguments à l'appui. La qualité des deux chefs de file donne à penser qu'ils se feront un point d'honneur de prendre à témoin les électeurs-citoyens de la gestion actuelle et future de Bordeaux. Et plus largement de l'agglomération. Il convient de s'en réjouir.

L'avenir de celle-ci mérite, en effet, tous les efforts, et en particulier son développement économique qui ne saurait se contenter de l'attraction supplémentaire que représente pour Bordeaux son classement au patrimoine mondial de l'Unesco. Redisons-le ici (1): Bordeaux doit se mettre en situation de jouer, à plein, son rôle de capitale régionale, ouverte sur sa région et tournée vers l'Europe. Au coeur des réseaux. Si la ville est de plus en plus fréquentée, et elle le mérite, ce doit être une raison supplémentaire de s'en servir comme d'un levier en faveur du développement, de l'investissement. Il faut donc bâtir une véritable stratégie. Elle doit s'appuyer, bien entendu, sur le potentiel de recherche de l'université, de ces laboratoires, et de quelques entreprises locales et régionales qui à leur façon - on pense à feu l'Aérospatiale devenue EADS- ont attiré à Bordeaux des cadres de haut niveau dont nous avons tant besoin pour susciter la création de PME et TPE; ces petites et très petites entreprises qui sont, désormais, les pourvoyeurs d'emploi. On ne dira jamais assez que l'Aquitaine terre d'élection du bien vivre, de l'espace, de la qualité des produits, la terre de "Pétrus" et "d'Yquem", a besoin de faire éclore une culture d'entreprise, ou plutôt d'entrepreneurs. Ce débat sera crucial mais il est inséparable de celui qui va se nouer sur Bordeaux, la qualité de la vie urbaine et l'unité d'une ville qui reste à réaliser.

Joël Aubert

Voir l'éditorial du 10 octobre.



Joël Aubert

Crédit Photo :
Publié sur aqui.fr le 18/10/2007
[Url de cet article](#)